



Entraînement - soutien pédagogique en géopolitique.

Règle du jeu :

- Préparation individuelle (même si vous avez tous les trois le même sujet) 45 minutes. Vous avez le droit (voire le devoir...) d'utiliser un atlas.
- Vous faites au brouillon un plan très détaillé, avec introduction et conclusion, que vous exposerez chacun l'un après l'autre lors de l'interrogation.

Nous avons une heure pour écouter les trois exposés, en discuter, faire la reprise.

\*

**En vous appuyant sur vos connaissances personnelles, développez et discutez** ces remarques de Bernard Guetta, dans sa chronique « Géopolitique » du 5 avril 2012 sur France-inter, intitulés : *La dérive d'un monde sans pilote*.

Il fut un temps où les choses étaient simples. Il y avait, d'un côté, le bloc soviétique, les Occidentaux de l'autre et, ailleurs, les non-alignés qui penchaient plutôt du côté de l'URSS dont l'appui leur permettait de contrebalancer le poids des Etats-Unis et des ex-puissances coloniales.

Cette fracture était si forte et déterminante qu'il semblait tout naturel de placer le Japon à l'Ouest et Cuba à l'Est. Non seulement elle avait remodelé la géographie mais elle avait aussi fait oublier et arrêté l'histoire en empêchant toute évolution des pays de chacun des deux blocs et gelant à peu près tous les vieux conflits non résolus mais devenus secondaires. [...]

Hier gendarme du monde, l'Amérique s'essouffle vainement à en canaliser le chaos et personne n'est en passe de prendre le relais. La Chine est tellement occupée à faire taire ses opposants, opprimer les Tibétains et maintenir sa croissance sans la laisser s'emballer qu'elle ne prétend à aucun rôle international. La Russie a encore les moyens de contrecarrer les diplomaties occidentales mais n'est plus assez forte pour conduire une politique étrangère cohérente. L'Europe est si mobilisée par ses crises financières et affaiblie par ses désunions et son désenchantement qu'elle a remis à plus tard toute ambition de s'affirmer en puissance politique autonome.

Il n'y a plus, en un mot, de pilote dans l'avion monde qui, ballotté par les trous d'air, vole sans destination avec toujours moins de pétrole dans ses réservoirs. Ce ne sont plus les puissances qui fixent l'agenda politique mais des causes oubliées, des bouleversements technologiques, de nouvelles générations qu'on n'avait pas vu grandir et des évolutions si rapides que le paysage est en constant mouvement. C'est la résurgence des Touaregs et l'incendie qu'ils allument au Sahel. C'est Internet qui refaçonne les opinions loin des familles politiques établies. C'est la jeunesse arabe dont l'émergence a balayé des régimes qui semblaient inamovibles, mis chiïtes et sunnites au bord de la guerre, porté des islamistes au pouvoir et fait apparaître, sous leurs barbes communes, des islamo-réalistes en conflit ouvert avec les djihadistes et même les intégristes. Le monde est en précipitation chimique et nul ne sait ce qu'il sera demain.

**Bernard Guetta** , France inter, « Géopolitique » 5 avril 2012